

*Prière à l'occasion du sacrifice fait au T'ai chan en la dixième année hong-wou (1377) pour annoncer la fondation de la dynastie<sup>1)</sup>.*

La dixième année *hong-wou* (1377), le rang de l'année étant *ting-sseu*, le premier jour, jour *ting-wei*, du huitième mois, l'Empereur a délégué avec respect le duc du royaume de *Ts'ao*, *Li Wen-tchong*, et les religieux taoïstes *Wou Yong-yu* et *Teng Tseu-fang* pour qu'ils présentent un sacrifice au dieu du *T'ai chan* Pic de l'Est, en lui disant:

J'ai reçu du Ciel supérieur et de la Terre souveraine le mandat bienveillant, j'ai bénéficié de l'influence efficace des dieux, et c'est ainsi que je suis parvenu à triompher d'une foule de braves et à mettre fin aux troubles néfastes; je suis devenu le chef suprême du peuple aux cheveux noirs dans le beau pays de *Hia*<sup>2)</sup> et je gouverne les tribus barbares. Voici déjà dix ans qu'il en est ainsi et le royaume du milieu jouit du calme.

Cependant, en ce qui concerne les sacrifices aux dieux, si on en parle d'après ce que nous savons des princes de la haute antiquité, nous constatons que les souverains adressaient des prières au nom de leur peuple; chaque année, ils faisaient au printemps et à l'automne les cérémonies de demander la récolte et de remercier pour la récolte; dans des circonstances comme celles d'aujourd'hui, les uns

1) Cette inscription est gravée sur une grande stèle (fig. 46) de 3,50 mètres de hauteur et de 1,10 mètre de largeur, qui se dresse du côté occidental de la seconde cour du *Tai miao* (cf. p. 138, n. 6); elle reproduit le texte d'une prière solennelle par laquelle l'empereur dont le nom de règne est *Hong-wou* annonce au dieu du *T'ai chan* le triomphe définitif de la dynastie *Ming*. Cette prière se retrouve dans A, VII, 8 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>; C, I, c, 17 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>; *Chan tch'ouan tien*, XVI, 1 r<sup>o</sup>.

2) Le caractère 夏 qui, sous sa forme primitive, représente un homme, a été employé dès la plus haute antiquité pour désigner la Chine qui était ainsi le pays des hommes, par opposition aux peuples barbares qui ne méritent pas ce nom.